

# LA CHUTE DU FUTUR SIMPLE EN FRANÇAIS QUÉBÉCOIS : UN CHANGEMENT ACCÉLÉRÉ DANS LE DISCOURS DES PLOMBIERS

Geneviève ROCHON LEFEBVRE

*Université du Québec à Montréal*

## Résumé

Cette étude examine les variations dans la référence temporelle du futur en français québécois. Trois formes sont à l'étude : le futur simple (FS), le futur périphrastique (FP) et le présent à valeur de futur (PDF). Les données proviennent d'un corpus constitué de conversations téléphoniques entre plombiers en activité. Les résultats révèlent que l'âge est un facteur significatif dans le choix d'une forme, et que le déclin du FS au profit de formes plus analytiques (non flexionnelles) s'accroît. De plus, le PDF est généralement privilégié par les locuteurs, indépendamment de la polarité de l'énoncé, contrairement au FS, qui est davantage employé dans les contextes négatifs. Enfin, bien que les échanges entre plombiers de statuts socioprofessionnels différents ne reflètent pas une hiérarchie explicite dans la structure des interactions, les individus occupant des postes plus élevés tendent à parler davantage.

**Mots-clés** : sociolinguistique variationniste, futur simple, futur périphrastique, présent du futur, changement en cours, variation linguistique, déclin du futur simple

## 1. INTRODUCTION

L'étude des dynamiques linguistiques dans les communautés de pratique offre un regard sur l'évolution du langage en fonction des contextes sociaux et professionnels (Bucholtz, 1999). Le présent travail se concentre sur l'utilisation des formes verbales du futur chez les plombiers québécois. Les formes à l'étude sont le FS, le FP et le PDF. Deux tendances ont émergé de cette analyse : l'accélération du déclin du FS et la prépondérance du PDF dans les échanges. Ce phénomène, qui s'inscrit dans une dynamique plus large de transformation du français québécois, reflète l'évolution vers des formes plus analytiques dans le discours quotidien, comme noté dans Paquin-Drouin (2018).

L'étude a permis de mettre en lumière l'influence de certains facteurs sociaux, comme l'âge et le statut socioprofessionnel des locuteurs. En effet, les résultats montrent que les plombiers de moins de 35 ans privilégient le PDF, tandis que les plus âgés continuent d'utiliser le FS de manière plus marquée, bien que cette forme soit quasi absente du corpus. De plus, bien que le statut socioprofessionnel ne semble pas influencer la structure des échanges (effet d'amorce), l'analyse du temps de parole a révélé que les associés, possiblement en raison de leur position centrale, parlent de manière significativement plus fréquente que les employés et les patrons d'autres entreprises. D'abord, la mise en contexte et les hypothèses de recherche sont exposées dans la section 2. Ensuite, la méthodologie utilisée pour la collecte et l'analyse des données est détaillée dans la section 3. Les résultats suivent dans la section 4. L'article se termine par une discussion sur les résultats ainsi qu'une brève conclusion.

## 2. MISE EN CONTEXTE

### 2.1. Description de la variable et de ses variantes à l'étude

Il existe différentes façons d'exprimer le futur en français. Le FS (1) est une forme synthétique, le FP (2) et le PDF (3).

(1) *j't'en'rverrai la photocopie* (participant 3, échange 6)

(2) *eux, ils vont être là demain* (participant 1, échange 7)

(3) *après ça, on rajoute un gyproc* (participant 3, échange 6)

Selon les recherches de Poplack et Turpin (1999), le FS, une construction morphosyntaxique flexionnelle, est souvent lié à un registre supérieur tandis que le PDF, une construction analytique formée d'une forme de présent à valeur du futur, se fait presque absent dans les situations formelles (Villeneuve et Bigot, 2021). Les études antérieures, en sociolinguistique variationniste, servent ainsi de contexte théorique dans l'examen de la variable et des facteurs sociolinguistiques sélectionnés pour cette étude.

### 2.2. L'approche variationniste en sociolinguistique

Dans le domaine de la sociolinguistique, l'approche variationniste met en évidence des corrélations systématiques entre les manifestations langagières et des facteurs internes et externes à la langue (Bigot et Pape, 2022). Il existe de la « variation stable », où les facteurs sociaux n'ont pas d'influence sur les phénomènes linguistiques. D'après les travaux fondateurs de Labov (1976), ce sont les restrictions linguistiques plutôt que la diversité interindividuelle qui déterminent cette variation. Dans une dynamique de « changement en cours », on observe une variation linguistique qui dépend des divergences sociales (genre, âge, classe sociale, etc.). Une classification par tranches d'âge permet de mettre en évidence un changement en progression au sein d'une communauté langagière (Labov, 1976).

### 2.3. La polarité

Dans son étude, Paquin-Drouin (2018) remarque que la polarité d'un énoncé, c'est-à-dire son contexte positif ou négatif, est l'une des contraintes linguistiques les plus examinées dans l'évolution du futur en français. Le FS se manifeste de manière significative plus fréquemment dans des contextes négatifs, avec des taux allant de 92,2 % à 100 %. Le choix d'une forme plutôt qu'une autre peut aussi être influencé par le contexte positif d'une déclaration. En effet, le FP émerge dans un contexte positif entre 84 % et 99,5 % dans d'autres données collectées. Peu d'études ont inclus le PDF dans leurs analyses.

(4) *je prendrai pas trop de ton temps* (participant 1, échange 3)

(5) *on s'appelle à quatre heures* (participant 5, échange 3)

Ainsi, la polarité peut jouer un rôle clé dans le choix de la forme du futur. De plus, il est pertinent d'examiner son impact sur l'utilisation du PDF dans le corpus de plombiers pour contribuer à la documentation sur le sujet et nuancer les conclusions.

#### 2.4. L'âge

L'âge, un facteur social, sert d'indicateur pour observer des phénomènes en cours dans une langue. L'approche en temps apparent consiste à examiner les modifications linguistiques en observant diverses générations de locuteurs au cours d'une étude synchronique (Labov, 1966). D'après cette méthode, on peut identifier si un changement est en train de se produire lorsque l'âge est un facteur impliqué. D'après Paquin-Drouin (2018), les études ont démontré que ce sont les plus jeunes qui affichent des taux d'emploi du FP plus élevés comparativement aux plus vieux. Ces derniers sont ceux qui font le plus recours au FS. En ce qui concerne le PDF, Poplack et Turpin (1999) ne notent pas d'effet significatif de l'âge. Dans cette étude, l'âge a donc été pris en compte pour déterminer si un changement dans l'usage du futur est perceptible chez les plombiers, et si des différences générationnelles apparaissent dans l'utilisation des formes du futur.

#### 2.5. Le statut socioprofessionnel

Le statut socioprofessionnel est un facteur externe à la langue qui peut expliquer en partie la variation linguistique. Il a été démontré que les locuteurs de rang socioéconomique supérieur ont tendance à délaisser les formes de langage plus familières, c'est-à-dire que ce groupe accorde une plus grande importance à sa manière de s'exprimer. (Labov, 1979) « Plus on progresse vers les niveaux inférieurs de l'échelle, plus une variante de prestige (celles que les classes supérieures utilisent le plus) semble s'effacer au profit des variantes vernaculaires (c'est-à-dire les variantes produites spontanément, lorsqu'on ne fait pas attention à notre façon de parler) » (Bigot et Papen, 2022). Le statut socioprofessionnel pourrait donc avoir un effet comparable à l'intérieur d'une communauté de pratique en contexte professionnel. En effet, plus le statut social est élevé dans l'échelle socioprofessionnelle, plus son indice d'insertion dans le marché linguistique est significatif (Bigot et Papen, 2022). Le marché linguistique est une image qui décrit comment certaines langues ou façons de parler sont plus ou moins valorisées dans la société (Sankoff et Laberge, 1978). L'effet du statut socioprofessionnel des plombiers sur l'usage des différentes formes du futur a donc été analysé.

### 3. MÉTHODOLOGIE

#### 3.1. Le corpus et les participants

Une compagnie de plomberie montréalaise a accepté de participer à l'étude. Le corpus est composé de 7 conversations téléphoniques entre 2 ou 3 plombiers et locuteurs natifs du français québécois. 7 plombiers, tous des hommes, ont contribué aux échanges. Ils sont âgés entre 32 et 67 ans et sont tous de même niveau de scolarité. Chaque participant a signé un formulaire de consentement. Les fichiers audios ont été reçus et extraits par OneDrive. 87 occurrences de la variable comportant entre 3 et 8 mots ont été sélectionnées. Ce corpus constitue une base intéressante pour l'analyse de la variation du futur dans le discours professionnel.

Le participant 1 a participé à toutes les conversations, tandis que les autres ont contribué à un nombre variable d'échanges. Le corpus contient 7 discussions pour un total de 32,66 minutes et de 2190 mots. Un total de 87 occurrences de la variable composées d'énoncés de 3 à 8 mots a été retenu à des fins d'analyse. Ce corpus ciblé et contrôlé fournit une base empirique pour explorer les comportements linguistiques en contexte professionnel, et pour observer la variation des formes du futur dans une communauté de pratique encore non documentée.

### 3.2. Transcription et annotation

Les échanges téléphoniques ont été transcrits avant d'être examinés. Une première transcription automatique a été réalisée grâce à la plateforme TurboScribe (Whisper, 2025). Par la suite, des rectifications manuelles ont été effectuées sur la transcription automatique afin de corriger les erreurs commises par le programme. Les occurrences pertinentes à cette recherche ont par la suite été rassemblées dans un tableau Excel. Pour chaque occurrence, une ligne consigne l'identifiant du participant, le numéro de la discussion, l'âge du participant, la forme employée (FS, FP ou PDF), la référence (l'énoncé), la durée de la discussion, le temps de parole de chaque participant lors de l'échange, le statut socioprofessionnel et le nombre de mots prononcés par chacun durant la conversation. Ces étapes assurent une interprétation correcte des occurrences pertinentes et facilitent l'analyse statistique des formes de futur utilisées par les plombiers dans leur environnement professionnel.

### 3.3. Exclusions

Certains cas limites ont été omis lors de l'analyse. D'abord, les occurrences apparaissant dans des énoncés qui ne font pas référence de manière explicite à des projets dans le domaine de la plomberie (comme des travaux à venir ou en cours) ont été exclues. En effet, ces cas ne répondent pas au but de l'étude qui est d'examiner la variation dans un cadre professionnel. Pour les mêmes raisons, les échanges personnels, comme en (6), ont été exclus. Les variantes faisant référence à un futur hypothétique ne sont pas non plus considérées. En effet, le conditionnel sert à exprimer des actions supposées, comme c'est le cas dans l'exemple (7), et non pas à signaler un événement à venir.

(6) *Je suis en train de me demander, là, si je **vais-tu** à l'hôpital, je **vais-tu pas** à l'hôpital*  
(participant 1, échange 4)

(7) Parce que mettons qu'on **commence** le projet là (participant 4, échange 4)

L'exclusion des cas limites renforce la précision de l'analyse en se concentrant uniquement sur des données liées à la profession de plombier. Cela favorise des résultats qui reflètent des pratiques linguistiques authentiques dans un contexte professionnel spécifique.

### 3.4. Taux relatif des occurrences de chaque participant

Le participant 1 étant présent dans tous les échanges, il pourrait influencer de manière démesurée les tendances perçues, notamment dans son groupe d'âge des 34 ans et moins. Un examen des fréquences relatives des interventions de chaque plombier a donc été effectué. Par ailleurs, pour garantir la solidité des analyses statistiques, les données du participant 2 ont été retirées. Ce dernier n'a généré que deux instances du futur en tout. Ses données menaient à des résultats aberrants pouvant nuire aux résultats de l'analyse globale. Finalement, une comparaison des données avec le

taux global brut a été effectuée pour vérifier si la tendance générale se maintenait. Finalement, les variations individuelles ont été considérées afin d'arriver à des résultats plus nuancés.

### 3.5. Analyse des moyennes des fréquences relatives des groupes d'âge

Une comparaison de l'utilisation du présent, du FS et du FP entre les participants de moins de 35 ans et ceux âgés de 35 ans ou plus a été effectuée à l'aide d'un test statistique. Le test T de Student permet d'observer des phénomènes générationnels. Dans une dynamique de changement en cours, un écart entre les générations est attendu. On s'attend à ce que les plus de 35 ans utilisent davantage la forme minoritaire que les 34 ans et moins. De plus, les jeunes devraient préférer les formes moins formelles, soit le PDF et le FP. Cette analyse a donc permis d'observer des phénomènes associés au changement linguistique en cours.

### 3.6. L'effet de la polarité par le biais de régressions logistiques multinomiales

L'analyse des effets de la polarité a été faite à l'aide de régressions logistiques multinomiales, permettant de comparer l'usage des formes du futur en fonction de divers facteurs. Deux types de comparaisons ont été effectués : la première entre le FS et le FP, et la seconde entre le PDF et le FP. Les résultats de ces tests suggèrent que le choix de certaines formes est déclenché par un contexte positif ou négatif. Le FS étant connu pour favoriser le contexte négatif (Paquin-Drouin, 2018), si l'une ou l'autre des formes analytiques est significative en contexte négatif, la baisse du FS pourrait être accélérée chez les plombiers. De plus, si le PDF est significatif en contexte positif, il pourrait être en train de prendre la place du FP, favorisé en contexte positif (Paquin-Drouin, 2018). Cette approche statistique permet ainsi de déterminer si la polarité agit comme déclencheur dans le choix des formes du futur.

## 4. RÉSULTATS

### 4.1. Taux global

Le tableau 1 représente le taux global d'emploi du FS, du FP et du PDF. Le FS est la forme la moins utilisée par les plombiers avec un taux global d'emploi de 9,4 % alors que le PDF est la forme favorite avec un taux de 51,8 % (N = 46).

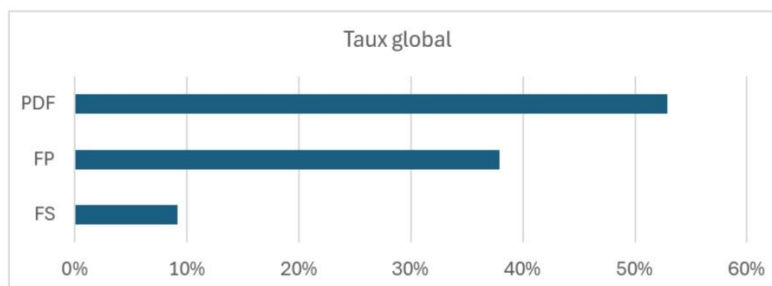


Figure 1. Taux global d'emploi des variantes du futur (FS, FP et PDF).

La rareté du FS dans le présent corpus n'est pas étonnante, vu le contexte plutôt informel qu'exige le métier de plombier. La présence massive du PDF n'est pas surprenante par son association à un

style plus familier, comme dans le milieu de la plomberie. Le FP prend également de la place dans le discours des plombiers dans une moindre mesure avec un taux global de 38,8 % (N = 33) et semble être une alternative au PDF. Cet usage notable du FP suggère une préférence pour les formes verbales analytiques au détriment des formes synthétiques. Ces premières observations soutiennent l'idée d'une baisse du FS au profit des formes analytiques, une tendance qui pourrait refléter une évolution plus large au sein du français québécois, particulièrement en contexte professionnel informel.

#### 4.2. L'âge

Dans son étude, Paquin-Drouin tire des conclusions en stratifiant l'âge en trois catégories. Cette répartition arbitraire était stratégique pour effectuer une régression linéaire à l'aide du logiciel Goldvarb, qui nécessite des données bien partagées. L'identification de disparités notables entre divers groupes d'âge dans sa recherche l'a conduit à effectuer une segmentation plus précise par tranche d'âge, révélant des divergences jusqu'alors dissimulées. (C. Paquin-Drouin, courriel, 15 mars 2025). Bien qu'une telle analyse ne soit pas effectuée dans ce travail, une stratification en deux groupes d'âge : 34 ans et moins (N=3) et 35 ans et plus (N=4) a été suivie. La distribution des variantes diffère en fonction de l'âge des locuteurs. Le PDF est la forme dominante chez les plus jeunes, avec un taux d'utilisation plus élevé que dans le groupe des 35 ans et plus. Le FP est utilisé par les deux groupes, mais avec une fréquence plus marquée chez les jeunes. Le FS est légèrement plus présent chez les plus âgés. Ces tendances corroborent l'idée que l'âge est un facteur déterminant dans le choix d'une forme morphosyntaxique du futur.

#### 4.3. La polarité

L'analyse de la polarité des énoncés a révélé une prédominance des formes affirmatives. Sur un total de 87 occurrences, 93 % (N = 81) sont affirmatives, contre seulement 7 % (N = 6) de formes négatives. Le FP est plus représenté en contexte affirmatif, avec 35,6 % des occurrences (N = 31), alors qu'il n'apparaît que dans 2,3 % des cas en contexte négatif (N = 2). Le FS est relevé dans 5,7 % des énoncés affirmatifs (N = 5) et dans 3,4 % des énoncés négatifs (N = 3). Le PDF domine en contexte affirmatif, avec 51,7 % des occurrences (N = 45), et reste quasi absent en contexte négatif. Ces données suggèrent que le FS est plus fréquent en contexte négatif que les autres formes, bien que son usage soit très faible dans l'ensemble. Ces tendances ont été vérifiées par des tests statistiques afin de déterminer si la polarité déclenche réellement le choix de ces formes.

### 5. DISCUSSION

#### 5.1. Taux global

L'analyse du corpus global dévoile des tendances observées dans les recherches antérieures. En effet, le FS est marginal, ne représentant que 9,4 % des occurrences. Les résultats globaux de l'étude de Paquin-Drouin (2018) relevaient un emploi du FS à 11,3 %. Les résultats suggèrent ainsi une baisse de 2 points en pourcentage en contexte professionnel chez les plombiers. Le FP est également à la baisse dans la présente étude passant d'un taux global de 67,3 % en 2018 à 38,8 %. Enfin, le PDF, passant de 21,4 % à 51,8 %, domine largement dans le discours des plombiers. Ainsi, la comparaison avec les données antérieures laisse présager que le contexte professionnel informel

favorise les formes analytiques, particulièrement le PDF, ce qui propose l'accélération de la chute du FS et d'une reconfiguration des usages en fonction du registre de langue.

## 5.2. Variabilité interindividuelle dans l'usage des formes du futur

L'analyse des fréquences relatives par participant a mis en évidence des différences marquées dans l'emploi des trois formes du futur. Ces résultats ont reflété les tendances générales tout en révélant une forte variabilité interindividuelle. Le PDF est la forme dominante, avec une fréquence moyenne supérieure à celle des autres variantes. Certains participants en font un usage particulièrement fréquent, comme le participant 3 et le participant 6, tandis que d'autres, comme le participant 7, l'emploient beaucoup moins. Cette répartition reflète une tendance globale à l'usage massif du PDF et souligne des écarts individuels qui peuvent être influencés par des facteurs sociaux, stylistiques ou contextuels. Le FS, quant à lui, est très peu utilisé. Plusieurs participants ne l'emploient jamais, et ceux qui l'utilisent ne le font que très peu. Ce résultat corrobore les études antérieures qui démontrent sa diminution, notamment en milieu professionnel au sein desquels communiquer efficacement prime sur la construction syntaxique normée. Le FP montre une plus grande variabilité interindividuelle que le FS, mais demeure moins fréquent que le PDF. Certains locuteurs l'utilisent de manière plus systématique, tandis que d'autres l'utilisent rarement voire pas du tout. Ces observations suggèrent que malgré une tendance globale en faveur des formes analytiques, l'emploi des variantes du futur reste largement modulé par des préférences individuelles.

## 5.3. Différences générationnelles dans l'emploi du futur

Les résultats des tests t de Student indiquent des différences statistiquement significatives entre les groupes d'âge dans l'usage des trois formes du futur.

D'abord, le PDF est utilisé de manière significativement plus fréquente par les participants de moins de 35 ans que par ceux de 35 ans et plus. Cette tendance avait déjà été observée par PaquinDrouin (2018), mais l'écart entre les générations est plus prononcé dans le corpus des plombiers ( $t = -2,98$ ,  $p < 0,05$ ). Cela suggère une accélération du changement linguistique chez les jeunes locuteurs. Ensuite, bien que le FS reste globalement peu utilisé, son usage est légèrement plus fréquent chez les locuteurs plus âgés. Le test t révèle une différence significative, indiquant que cette forme est en voie de disparition chez les plus jeunes, mais reste encore employée par les 35 ans et plus. Le FP, quant à lui, est également davantage utilisé par les participants de moins de 35 ans, ce qui reflète une préférence générale chez les jeunes pour les formes analytiques. Ces résultats reflètent l'existence d'un changement linguistique en cours, marqué par une stratification générationnelle. Les jeunes et les plus âgés n'emploient pas les mêmes formes verbales du futur, et l'intensification de l'usage du PDF chez les jeunes suggère une restructuration progressive du système verbal futur en français québécois, particulièrement dans un contexte professionnel informel comme celui de la plomberie.

## 5.4. Variation générationnelle et effet de seuil dans l'emploi du futur

L'analyse des fréquences relatives des formes du futur révèle des différences générationnelles marquées. Chez les locuteurs de moins de 35 ans, le PDF a une fréquence de 0,02298 contre 0,01527 pour ceux de 35 ans et plus. Le FP, quant à lui, montre une légère différence de fréquence, avec 0,011 78 chez les jeunes et 0,013 14 chez les plus âgés. L'utilisation plus fréquente de formes

analytiques par les plus jeunes suggère que ces derniers sont les principaux acteurs dans le changement. La hausse du changement pourrait être expliquée en partie par un effet de seuil, soit lorsqu'une forme linguistique minoritaire disparaît plus rapidement une fois qu'elle passe sous un certain niveau de fréquence. Cette hypothèse s'inspire de la théorie de Labov (1994) sur le changement linguistique en temps apparent, qui suggère que lorsqu'une forme devient minoritaire dans un groupe social, elle est abandonnée de manière accélérée par les nouvelles générations. L'analyse des fréquences relatives corrobore l'idée d'un changement linguistique en cours, où le PDF prend de plus en plus de place au détriment du FS. Cette forme est quasi absente du discours des plombiers.

### 5.5. Effet de la polarité sur le choix des formes du futur

L'analyse des effets de la polarité a été réalisée à l'aide de régressions logistiques multinomiales. Pour la comparaison entre le FS et le FP, une différence statistiquement significative ( $p < 0.05$ ) ressort. Cela montre que les énoncés affirmatifs influencent moins le FS que les énoncés négatifs. Par contre, la comparaison entre le PDF et le FP ne montre pas d'effet significatif de la polarité. Cela suggère que le PDF est utilisé de manière stable, quel que soit le contexte énonciatif. Cette indépendance à la polarité pourrait expliquer en partie la remontée du PDF dans le corpus, puisqu'il est favorisé aussi bien dans des contextes positifs que négatifs. Ces résultats corroborent ceux de Paquin-Drouin (2018), qui notait une influence du contexte négatif sur le choix du FS, mais qui observait déjà que le PDF s'en détachait.

### 5.6. Autre effet noté en dehors de l'analyse principale : l'influence du statut socioprofessionnel sur le temps de parole

L'effet d'amorce, c'est-à-dire l'influence de l'emploi d'une forme de futur par un locuteur sur le choix d'une forme par son interlocuteur, a également été testé. Le test du  $\chi^2$  démontre qu'il n'existe aucune relation significative entre le statut socioprofessionnel et l'effet d'amorce. Il semble donc que la dynamique des échanges n'est pas directement influencée par le statut socioprofessionnel des locuteurs. Par ailleurs, une analyse du temps de parole des plombiers a révélé des différences significatives : l'associé parle significativement plus que les employés ( $p = 0,007$ ) et que le patron d'une autre entreprise ( $p = 0,024$ ). Pour ce qui est des employés, ils parlent significativement moins que ces derniers ( $p = 0,016$ ). Ainsi, même si le statut ne semble pas structurer le choix des formes du futur chez les interlocuteurs, il influence tout de même le volume de parole dans les échanges. L'associé joue un rôle central dans la compagnie et fait usage du langage pour guider et organiser les activités professionnelles. Cela pourrait expliquer son volume de parole plus élevé que les employés. Il semble donc que les conversations ne sont pas structurées par une hiérarchie professionnelle, mais que le statut socioprofessionnel affecte le temps de parole des travailleurs de l'entreprise.

### 5.7. Limitations de cette étude

Des limites doivent être considérées dans cette étude. Premièrement, le participant 1 étant un grand patron, sa présence dans tous les échanges peut poser un problème au niveau de la formalité. Son titre pourrait influencer ses interlocuteurs à ajuster leur registre lorsqu'ils s'adressent à lui et vice versa. De plus, cette étude est une étude en temps apparent, ce qui ne permet que d'observer des

reflets d'un changement sans confirmer sa présence. Ces limites doivent être prises en compte dans l'interprétation des conclusions.

## 6. CONCLUSION

Les résultats obtenus mettent en lumière la disparition du FS en français québécois avec son très faible taux d'apparition dans le discours des plombiers en service. Le taux d'emploi du FS, plus bas chez les plombiers que dans le corpus de Paquin-Drouin (2018), appuie l'hypothèse d'une disparition progressive de cette forme dans l'oral spontané. À l'inverse, le PDF continue de s'imposer en étant la forme la plus présente dans le corpus. Le FP, relativement stable, reste une alternative dont l'usage varie en fonction des locuteurs et du contexte. Cette augmentation du PDF dans le discours des plombiers peut découler d'une moindre attention portée au niveau de formalité, le PDF étant associé à un discours plus familier. Il serait intéressant d'analyser les communautés de pratique d'autres métiers où la formalité des échanges est modérée pour voir si la tendance se maintient. Par ailleurs, les mêmes plombiers pourraient participer à une étude complémentaire sur la variation dans leur emploi futur en dehors du contexte professionnel. Est-ce qu'un contexte encore plus familier, comme dans des échanges légers avec des proches, pourrait entraîner un usage plus marqué d'une forme au détriment d'une autre ? Est-ce que l'environnement de profession a plus d'impact sur la variation du futur, notamment sur l'usage du PDF, que le niveau de formalité ? Cette étude contribue à la documentation de la diminution du FS et la popularité grandissante du PDF en français québécois. Elle reflète le changement en cours chez cette communauté linguistique et fait ressortir une tendance inattendue, soulignant l'importance d'étudier les communautés de pratiques.

## RÉFÉRENCES

- Bigot, D. et Papen, R. A. (2022). *Formation en linguistique variationniste*.
- Blondeau, H. (2006). La trajectoire de l'emploi du futur chez une cohorte de Montréalais francophones entre 1971 et 1995. *Revue de l'Université de Moncton*, 37(2), 73-98.  
<https://doi.org/10.7202/015840ar>
- Bucholtz, M. (1999). "Why be normal?": Language and identity practices in a community of nerd girls. *Language in Society*, 28
- Emirkanian, L. et D. Sankoff. 1985. Le futur simple et le futur périphrastique dans le français parlé. Dans M. Lemieux and H. Cedergren (dir.), *Les tendances dynamiques du français parlé à Montréal*, vol. 2
- Milroy, J. (1995). William Labov, *Principles of linguistic change*. Volume I : Internal factors (Language in Society 20). Oxford : Blackwell, 1994. Pp. xix + 641. *Journal of Linguistics*
- Paquin-Drouin, C. (2018). Analyse variationniste de l'expression de la référence temporelle au futur en français québécois. UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL *Service des bibliothèques*.
- Poplack, S. et D. Turpin. 1999. Does the futur have a future in (Canadian) French? *Probus*, no11
- Sankoff, David et Suzanne Laberge (1978), « The linguistic market and the statistical explanation of variability », dans David Sankoff (dir.), *Linguistic Variation. Models and Methods*, New York: Academic press
- Villeneuve, A-J. et D. Bigot. 2021. « Langue de ville et langue de soirée : variation stylistique et maintien des contraintes en français québécois soutenu », Congrès virtuel de l'Association canadienne de linguistique
- Whisper. (2025), *Turbo Scribe* (Version 2.1) [Logiciel] <https://turboscribe.ai/>
- Zimmer, D. 1994. Ça va tu marcher, ça marchera tu pas. Je le sais pas (71 :15) Le futur simple et le futur périphrastique dans le français parlé à Montréal. *Langues et linguistique*, no20